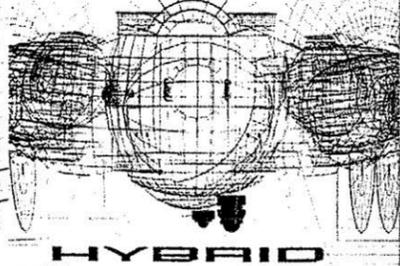


"Y A T-IL UNE VIE APRES LA TRANCE?"

et les Allemands de **Spirit Zone** qui effectuent un grand retour. Le marché européen est stable, l'Angleterre suit bien avec un bon accueil de la presse (ce qui n'est pas le cas en France), tout comme l'Allemagne ou la Scandinavie où le public est encore nombreux. Mais les pays qui se développent en ce moment, ce sont le Japon et les États-Unis. **TIP** a fait là-bas une soirée au Statue Of Liberty Center qui a accueilli cinq mille personnes et en a refoulé plus de deux mille. C'était la folie furieuse, une vraie découverte

EAT STATIC



pour les Américains. La France semble donc avoir digéré la vague purement goa que d'autres pays n'ont pas encore découverte. Ce qui est étrange, c'est que la plupart des acteurs de la scène trance semblent un peu déçus par l'activité des derniers mois et espèrent tous un retour à une vraie dynamique. **Christophe et Olivier de Joking Sphinx** (anciennement **Climax Absolute**), auteurs d'un premier album il y a quelques semaines sur POF, "A La Recherche de la Banane-Pyramide" sont à ce titre plus amers que déçus. Disons même franchement éternés. "On a vraiment adoré la trance dite de goa vers 1993-94 avec les mixes de **Mike Maguire** (Juno Reactor, ndr) et les soirées **Trans-Body-Express**. A la mi-95 c'est vraiment devenu chiant, ça tournait en rond, les artistes se copiaient, se piquaient les mélodies et on a assisté à une sur-enchère de breaks et d'effets. Il y a quelques temps, lorsque j'ai assisté à un mix de **Man With No Name** au Rex, j'ai eu l'impression d'assister à un concert de hard-rock FM. Ni groove, ni mélodies, très froid quoi!". Même constat amer chez un DJ comme **Heyoka**, pourtant l'un des plus talentueux de cette scène, auteure de maxis sur POF et d'un remarquable CD mixé chez Distance, "Cosmic Trance". "Je me sens gêné par la tendance goa. J'essaie parfois d'amener le public vers d'autres ambiances, et pour cela je suis obligé de jouer en début ou en fin de soirée, ça donne plus de liberté. Je m'intéresse à des morceaux qui ont un groove puissant, une rythmique forte alliée à un côté aérien. Quand je joue, je m'autocensure sinon je risque un conflit avec l'organisateur ou le public. C'est difficile d'échapper au son goa pur. J'ai zappé la scène parisienne pseudo-goa, dont l'état est catastrophique. Mais peut-être faut-il attendre le retour

prochain des beaux jours, après tout la trance c'est franchement pas fait pour être joué dans un hangar pourri. J'ai beaucoup aimé la première période avec les fêtes TBE, ce sont des bons souvenirs que je ne voudrais pas gâcher". Constat classique, ailleurs tout a toujours l'air d'aller pour le mieux. **Dado**, musicien et DJ, ancien membre de **Transwave** (le groupe vient de splinter), a ainsi l'avantage de parcourir de nombreux pays et de porter un regard plutôt lucide sur l'état de la scène. "En Angleterre, ils se regardent dans le blanc des yeux et hésitent à aller dans telle ou telle direction. En Israël, ils pratiquent une trance proche de la dream qui serait injouable en Europe. En Allemagne, on développe une tendance plus sobre. Mais la trance commence vraiment à marcher en Amérique du Nord, au Japon, et même au Brésil ou Hong Kong! La France est par contre en perte de vitesse. Trop de soirées merdeuses. Tout le monde attendait et prédisait depuis deux ans un ras-le-bol général de la vague goa. La plupart des compiles mises sur le marché ne valaient pas le coup et le public n'a pas suivi, ils ont été déçus. Pour ma part, je n'ai plus rien à faire des genres qui divisent la scène. Tout ça c'est de la techno un point c'est tout. Après, il y a de la bonne et de la mauvaise musique".

Un nouvel élan pour la trance ?

La pression commerciale aidant, les aspirations créatives de nombreux musiciens ont été largement mises à mal. Mais sans doute faut-il tempérer ce bilan qui peut paraître excessif. Labels et artistes misent pour la plupart sur une nouvelle inspiration qui, disent-ils, apportera un souffle véritablement créatif. Chez **Blue Room**, l'un des labels les plus côtés du genre, on a déjà abordé un sacré virage. A l'occasion de la sortie de leur nouvelle compilation, "**Made On Earth**", les pubs éditées dans la presse anglaise annonçaient crânement: "Techno ou trance, on s'en fout, seule la musique compte!". **Mick Paterson**, le patron du label, nous donne quelques précisions. "C'est évident que nous abordons chez **Blue**



Room un vraie période de mutation. On ne s'est d'ailleurs jamais considéré comme un label purement trance (tiens donc, ndr), à l'image de **TIP** ou **Return To The Source**. C'est évident qu'il y a eu une surproduction trance à cause de labels franchement nuls et ennuyeux. Je crois beaucoup à des groupes comme les **Saafi Brothers**, que nous éditons, qui lorgnent plus vers l'ambient, et à **X-Dream**. Notre label change, vous pourrez facilement le vérifier sur notre prochaine compile "Signs Of Life" qui sort pour l'été". Chez **Distance**, **Olivier Velay** a senti lui aussi le vent tourner et annonce quelques nouveautés pour l'été et la rentrée 97. "Au niveau artistique, j'espère beaucoup des Français et des Allemands, avec les projets de **Dado** et **Electric Universe** qui s'ouvrent aux breakbeats. Certains ont déjà pris conscience qu'il faut dès maintenant faire évoluer

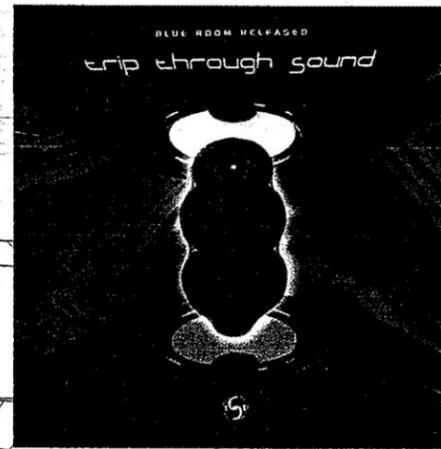
la scène. Je crois beaucoup à **DJ Sangeet** de **Electric Universe** qui a réussi à convaincre des gens lassés par la goa ordinaire, mais aussi à **Hallucinogen**, toujours aussi barré, qui sort un second album cet été. **TIP** fait aussi des trucs différents maintenant, et je pense aussi à un tout jeune label nommé **21.3**, plus soft et moins zarbi. Disons que le psychédéisme délirant s'use et on retourne vers plus de sobriété dans le son". Il serait d'ailleurs réducteur de définir la scène trance, même purement psychédélique, à une simple suite de schémas rebattus. Des groupes comme **Eat Static**, vieux de la vieille, ont toujours fait montre d'une inspiration sans faille, jouant avec dextérité de trouvailles sonores inouïes. Ils ont ainsi depuis des lustres joué avec les motifs/breakbeat du drum & bass et utilisé à leur plein-potentiel les basses surpuissantes du dub. Leur dernier maxi "Hybrid" s'est ainsi fait somptueusement remixer par **PFM**, l'un des grands de la deep jungle. Et puis, même des labels comme **Return To The Source**, lorsque l'on écoute attentivement leurs compilations, ont toujours fait la part belle à l'ambient et aux expériences



ethnico-atmosphériques. **Dado** a ainsi lancé deux nouveaux projets musicaux, qui tranchent avec ses expériences précédentes. D'abord "**Cypher**", un collectif à géométrie variable, où pas mal de gens participent anonymement. Je crois que c'est bien de revenir à ce genre d'attitude. Les morceaux mêlent des breakbeats aux nappes de la trance. Ceci dit, ça a été difficile pour moi de m'affranchir du pied linéaire, et c'est encore plus difficile pour le public. J'ai l'impression qu'il n'est pas prêt pour l'innovation, et refuse le mélange des genres. Mais tu sais, des artistes comme **Tsuyoshi** sont des fans de jungle! Quant à **Deedrah**, mon projet solo, je termine l'album. C'est plus panoramique par rapport à ce que je faisais avant, ça va vers le dub, la trance qui tape ou qui plane. Et puis je t'avouerais que je suis devenu allergique à ce que je faisais avec **Transwave** auparavant, ça ne m'intéresse plus du tout". Chez **Joking Sphinx**, dont le nouvel album est lui aussi quasiment terminé, on s'inspire résolument de la techno. "Nous nous dirigeons vers une forme de trance plus épurée, romantique, le dernier album d'**Orbital**, "In Sides" nous a beaucoup influencés. A côté de **Joking Sphinx**, nous faisons aussi de la techno, on a retrouvé le sens du groove perdu depuis quelques temps. Mais cette mutation de la scène trance dont certains parlent me semble complètement artificielle".

Les labels en dérapage contrôlé

Chez les labels, on se prépare aussi à de nouvelles échéances et on essaye, tant bien que mal, de parer à la mutation du genre. **Veze Fairway**, on veut limiter les compiles pour se concentrer sur les albums d'artistes. **Jean-Marie K.**: "J'ai été très déçu par le pseudo spiritualisme de la scène trance, les gens des labels se sont révélés



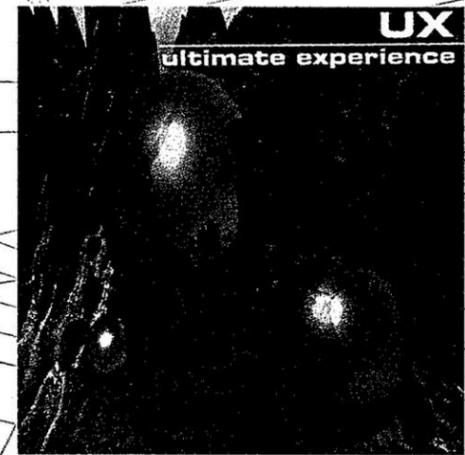
de petits businessmen aux dents longues. C'est pourquoi nous allons nous concentrer sur les licences avec **Matsuri** et **Blue Room**, qui sont les plus sérieux, et nous allons favoriser les artistes. Le nouvel album de **Juno Reactor** qui sort fin juin par exemple a deux ans d'avance sur le reste de la scène, il y a chez eux une vraie ouverture. D'ailleurs, sur leur contrat est stipulé qu'ils refusent d'apparaître sur une compile qui mentionne le terme "Goa". Chez **POF**, on amorce aussi un petit virage, après, selon leurs propres dires, des déconvenues sévères avec **Labels/Virgin**, la major censée s'occuper de leur promo et de leur distribution. "On retourne vers une trance plus lente, avec plus de percussions et de profondeur dans les basses. Du côté des maxis, on va augmenter la cadence avec des trucs plus classiques et dancefloor, mais on va aussi développer les artistes maison comme **Amtinaous** ou **Joking Sphinx** qui fusionnent la trance avec d'autres genres. Cette attitude est primordiale pour des artistes qui souhaitent s'exprimer sur le format de l'album. Je crois aussi à des gens comme **Andreas Krüger** (**Der Dritte Raum**, **Der Stern Von Afrika**), qui est parvenu à un parfait compromis entre la techno et la trance. D'ailleurs, tous les gros labels, genre **Blue Room** ou **Symbiosis**, lui courent après".

Krüger, Vivona, Sandman, Metal Spark, Amtinaous, X-Dream, Juno...

Ce fameux **Andreas Krüger**, dont on parle plus haut, est cité par pas mal de gens que nous avons interviewés. Il n'est pourtant pas tout jeune et écume la scène techno et trance depuis pas mal d'années. Mais qui sont alors les futures vedettes du genre? Ou, plus simplement, les vrais innovateurs, DJs et musiciens? **Chacun** y va de son pronostic. **Heyoka** mise sur la renommée croissante de **Massimo Vivona** "un Italien qui a sorti de très bons maxis sur les labels anglais **Headzone** ou **Groundgroove**. Ou sinon des artistes qui travaillent des sons plus électro ou bruitistes



comme **Metal Spark** sur **Blue Room** ou **Orichalcum** sur **TIP**. Chez les DJs, je crois beaucoup à **Escalofrio III** dans le sud et puis surtout **Serge** de **Total Eclipse**, ce vieux dinosaure qui est toujours à la pointe. Je suis assez puriste dans mes goûts mais j'ai quand même confiance en l'avenir". **Fred Giteau**, DJ et patron de **POF** renchérit et parie lui sur l'Allemagne avec des labels comme **Spirit Zone** qui cartonne là-bas. "Ce pays avait du retard, était plutôt branché pure techno, il se rattrape maintenant et amorce un grand retour vers la trance. Je m'intéresse sinon à un label comme **M-Track** plus sobrement techno mais qui, mixé avec de belles nappes, est d'une efficacité totale. C'est ce genre de fusion que je défends. Des artistes comme **Lucas** sur **Blue Room**, **Amtinaous** que je considère comme les **Total Eclipse** de demain, **Kyro**, un jeune label italien, **Sandman**, **XDR** à Paris et le projet **Quirk** de **Mark Allen** qui utilise des rythmiques plus techno". A l'évidence, tous espèrent beaucoup des pionniers du genre, qui ne se sont jamais laissés distancer par les plagiaires, à commencer par **Juno Reactor**, dont on attend le nouvel album et puis surtout **X-Dream**, les vieux de la vieille de **Hambourg** qui, selon **Dado**, "apportent une



vraie révolution au son trance, ils ont un son très pro, qui tape... de toute façon, je crois que c'est l'Allemagne qui est en ce moment la plus innovatrice".

Un élan partagé ?

Quant aux fêtes, elles semblent battre leur plein à l'étranger; mais la situation semble peu radieuse, surtout en région parisienne qui a pourtant donné au genre ses lettres de noblesse. Et puis surtout, le son a muté vers un feeling plus énergique. **Jean-Marc**, de l'organisation **S'Kape**, et l'un des D.A. du Gibus a ainsi vu son public se clairsemer. "L'affluence de nos soirées trance a baissé ces derniers mois, les gens se sont lassés. Les free parties, qui ont mieux réussi que les raves à échapper à la police, ont fait découvrir au public une tendance acid-core plus physique et moins mentale. Mais j'espère qu'il va subsister chez nous un public de connaisseurs, on se débarrasse des gens qui venaient là juste pour la hype, et à partir de là on va pouvoir faire évoluer le son et la formule, tout en gardant les éléments de la culture hippy psyché". Reste maintenant à savoir comment vont évoluer les parties de l'été, puisque cette saison est propice à la trance. Et puis que vont donner les albums d'artistes à paraître ces prochains mois? Les musiciens semblent prêts à reprendre l'offensive mais ils se méfient parfois des réactions du public, accusé d'être trop conservateur. Ce genre d'amalgame est dangereux mais il est évident que la monotonie et l'absence d'innovation menacent depuis longtemps toutes les mouvances électroniques. Et la jungle pourrait, d'ici quelques temps, connaître le même sort. Depuis la fin des années 80, l'évolution de la house et de la techno s'est basée sur une innovation constante et le succès commercial des années 90 a quelque peu perturbé ce postulat esthétique. Il faut donc à nouveau réinjecter une vraie dose de créativité. Trance ou pas, la morale est identique. Ne jamais s'endormir sur ses lauriers!

RENDEZ-VOUS

LA COMPIL

RIQU
IGUANE
SECTION X
HARD DRIVE
L'ANGE GABRIEL
ZEN PARADOX
PUSHY I
ATOMIC COMPRESSOR
NEVROTIC DUMP

SAMEDI 7 JUILLET
1818

TEKNO :
CYCLONE
(ACID FEVER - UK)
TEVATRON
(RELOAD - BELG.)
KRAFT (TEKNOKRAT)
IGUANE (DOME - XDR)

LIVES :
ACID JUNKIES (Djax RDS)
ANGE GABRIEL (DOME)
PUSHY I

2 900 M² DANCE FLOOR
110 F en prévente
140 F sur place
préventes :
FNAC - Carrefour - France Billet
Ausland - Salinas - Static - Techno Import

R.D.V. P° DE MONTREUIL
22 H A 3 H - LIEU INEDIT
DOMELINE : 08 36 73 75 75
BOITE : 75 75 75